

phiques indiquent les fluctuations subies dans ce pays par le commerce général et le commerce spécial depuis l'année 1881.

Les chiffres suivants appartiennent à l'exercice 1896.

Le transit des marchandises est monté, l'an dernier, en Belgique de 1,219,400,000 francs, chiffre atteint en 1895, à 1 milliard 252,400,000 fr., soit une augmentation de 53 millions ou 3 0/0.

Les transports maritimes à l'entrée ont eu lieu par 7,814 navires à voiles et à vapeur, jaugeant ensemble 7,483,206 qtx. Comparativement à 1895, il y a augmentation de 8 0/0 quant au nombre et de 9 0/0 quant au tonnage.

Il a été déclaré à la sortie 7,812 navires, d'une capacité de 7,487,976 qtx. Ces chiffres comparés à ceux de 1895, sont supérieurs de 8 0/0 quant au nombre de navires et de 10 0/0 quant au tonnage.

En 1896, le nombre des navires de la marine marchande belge est descendue, de 59, chiffres de 1895, à 58, et l'ensemble du tonnage de 87,213 tonneaux à 85,739 tonneaux:

Les droits de douane perçus en Belgique en 1896 se sont élevés à 46,663,609 fr. En 1895, ils n'étaient que de 38,215,595 fr. Il y a donc sur ce chapitre une augmentation de 8,448,014 fr., soit 22 0/0.

Les mouvements du numéraire et celui des minerais d'or et d'argent ainsi que de l'or et de l'argent non ouvrés ne sont pas compris dans le relevé des importations et des exportations générales de la Belgique. Ces articles représentent, pour le commerce spécial, à l'entrée, 54,318,130 fr., et à la sortie, 34,686,850 fr.

Le relevé des échanges de la Belgique avec les grandes puissances voisines mérite de fixer tout spécialement notre attention.

En ce qui concerne la France, la valeur des marchandises importées de ce pays en Belgique avait atteint, en 1895, 299,900,000 fr.; celles des marchandises importées de Belgique en France, s'étaient élevées, cette même année, à 284,200,000 fr. Les importations dépassaient donc les exportations de 15,700,000 fr., soit 6 0/0.

En 1896, les importations françaises en Belgique s'élèvent à 310,600,000 fr.; les exportations de Belgique en France à 287,500,000 fr. Les importations dépassent donc les exportations de 23,100,000 fr., soit 8 0/0.

La consommation des produits importés de France en Belgique, qui avait augmenté en 1895 de 17,900,000 fr., soit 6 0/0, comparativement à l'année 1894, a poursuivi

sa marche progressive. L'augmentation constatée pour le dernier exercice est de 10,700,000 fr., soit 4 0/0, comparativement à l'année 1895.

La brochure de statistique détermine les catégories de marchandises françaises qui ont subi, en 1896, les plus importantes variations à l'entrée en Belgique.

Les augmentations ont notamment porté sur les objets d'art et de collection (11 millions 361,000 fr.), les vins (5,461,000 fr. représentant 24,504 hectolitres), les laines (3,324,000 fr., représentant 520,000 kilog.), la fonte brute (2,480,000 fr., soit 31,668,000 kilog.), l'acier (2,206,000 fr., soit 16,877,000 kilog.), les bois divers (1,015,000 fr.), les machines (1,003,000 fr.) les sucres bruts (447,000 fr., soit 1,388,000 kilog.), etc.

Les diminutions atteignent au contraire, peaux brutes ou tannées (3,737,000 fr., 604,000 kilog.), les fils de lins (2,510,000 fr., 994,000 kilog.), les savons (2,333,000 fr.), les produits chimiques (1,734,000 fr.), les cafés (1,346,000 fr., 238,000 kilog.), les beurres (1,149,000 fr., 433,000 kilog.), les voitures pour chemins de fer et tramways (922,000 fr.), les tabacs fabriqués (535,000 f.), les légumes, pommes de terre (500,000 f., 5,249,000 kil.), les cotons (496,000 fr., 428,000 kilog.), les fruits, (321,000 fr.), les bestiaux (284,000 fr., 1,173 têtes), les chevaux et poulains 221,000 fr., 411 têtes), les soies (219,000 fr., 3,000 kilog.)

L'exportation en France des produits belges ou nationalisés, qui s'élevait, en 1895, à 284,200,000 fr., a atteint en 1896, le chiffre de 287,500,000 fr., soit une augmentation de 3,300,000 fr., ou de 1 0/0.

Les articles en augmentation à ce chapitre sont, notamment: les matières textiles brutes (4,092,000 fr., 955 kil.), les charbons de terre, coke (2,518,000 fr., 125,050 t.), les zincs (2,141,000 fr.), les cuivres (2,016,000 fr.), les produits chimiques (1,754,000 fr.), les chevaux et poulains (1,016 francs, 697 têtes), les fourrages (551,000 fr.), les papiers (472,000 fr., 784,000 kil.), etc.

Les diminutions portent, au contraire, sur les articles suivants: machines-voitures pour chemins de fer et tramways (2,616,000 fr.), les matières textiles brutes (1,896,000 francs), charbons de terre, houilles (1,701,000 fr., 133,171 t.), beurres frais et salés (1,101,000 fr.), 387,000 kil.), peaux tannées et autres (1,073,000 fr., 150,000-kil.), soies (979,000 fr., 21,000 kil.); armes (279,000 fr.), végétaux et substances végétales (249,000 fr.)

Les importations anglaises en Belgique ont atteint, en 1895, le chiffre de 205,600,000 fr., les exportations de Belgique en Angleterre se sont élevées à 291,200,000 fr., les exportations surpassent donc les importations de 85,600,000 fr., soit 42 0/0. Par rapport à l'année 1895, les importations d'Angleterre ont augmenté de 12,500,000 fr., soit 6 0/0; les exportations belges en Angleterre, de 21,500,000 fr., soit 9 0/0.

Les marchandises anglaises qui se trouvent, pendant le dernier exercice, en augmentation à l'entrée en Belgique sont, notamment: les métaux, les huiles végétales, les laines, chevaux, les fils de coton, les marchandises, les tissus, etc. Les diminutions au même chapitre portent sur les soies, les savons, les peaux brutes, les bestiaux (espèce bovine), les cotons, le caoutchouc, le café, l'indigo.

A la sortie, il y a augmentation sur les verreries, le zinc non ouvré, le fer battu, les papiers, les huiles végétales, le caoutchouc, les meubles, le charbon de terre, les fourrages, etc. Les peaux tannées, les fils de lin, les produits chimiques, les machines, les denrées alimentaires sont, au contraire, en diminution.

Les importations en Belgique des marchandises provenant des Etats appartenant à l'association commerciale allemande se sont élevées, en 1896, à 215,400,000 francs, ce qui constitue, par rapport à l'année 1895, une augmentation de 16,200,000 francs, soit 8 0/0. Les articles qui ont bénéficié de ces variations à l'entrée sont, notamment, les produits chimiques, les cafés, les teintures et couleurs, les engrais, les matières minérales brutes, les substances végétales, les charbons de terre, les vins, les bières, les métaux.

Au nombre des marchandises allemandes dont l'importation dans l'Etat belge est, par contre en décroissance, on remarque les bestiaux, les peaux brutes, les matières textiles brutes, les soies, les montres, les peaux ouvrées ou tannées, les denrées alimentaires et les machines (voitures pour chemins de fer et tramways).

La Belgique a, de son côté, exporté en Allemagne, pendant l'année 1896, pour 327,300,000 fr. de marchandises, soit une progression de 15,500,000 fr., ou de 5 0/0, comparativement aux résultats de 1895.

Les exportations des produits belges dans le pays de "l'association commerciale allemande" dépassent donc de 111,900,000 fr., soit 52 0/0, celles des Etats allemands en